

Vendredi 16 mars 2018

**Tu as compris que sur la Croix Ma souffrance fut immense.  
Beaucoup ont dit de Moi que Je ne pouvais pas souffrir parce que  
mon corps de chair, celui d'un Dieu sans tache, ne pouvait  
connaître ni la douleur, ni la maladie, ni la souffrance !  
Quels sont ceux - qui sont vos faux maîtres -  
qui enseignent de telles absurdités ?**

[LE CHRIST] Tu as souffert, c'était ainsi qu'il le fallait, Mon Amour le demandait. Nul ne peut vivre sans Moi et nul ne peut vivre sans partager Ma douleur, c'est ce qui vous sauve et qui sauve le monde. Incompréhensible dans votre monde de plaisirs dont les joies ne sont qu'éphémères et les chemins tortueux !

J'ai recueilli tes larmes et tes souffrances comme des perles d'or dans Mon Cœur brûlant d'amour et tout endolori de vos distances à Mon égard. Tu as été un petit champion mais Je t'ai tenu la main même dans ton regard aveugle.

Prier tu ne le pouvais plus, tu n'en n'avais pas la force, comme Moi sur la Croix. Mais Je t'ai mise sur la Croix avec Moi pour que ton cœur s'ouvre à nouveau encore plus et saigne devant ce monde rebelle sans foi ni loi.

J'ai souffert de te voir souffrir ! Tu ne t'es pas même retournée contre Moi et Mon Cœur ému a soufflé en toi la longue plainte de l'Amour souffrant.

Je l'ai voulu ainsi, Ma toute belle, pour que tu t'associes à Ma Volonté sur la Croix, Mon amour et Mon désir fou de sauver le monde.

Ne pleure plus ! L'amour n'a pas de limite, il est tout donné et toujours pour le salut de ses frères.

Je vous ai unis tous et vous vous êtes désunis. J'ai donné Ma vie pour vous et vous vous êtes jetés, fondus, livrés de plus en plus aux activités des ténèbres, aux plaisirs sans but de ce monde qui vous mènent à la perdition.

Je t'ai associée à Mon Cœur, enfant de Mon Cœur, Je t'ai fait partager un petit peu de Mon amertume, une part de Ma souffrance et tu as compris que sur la Croix Ma souffrance fut immense. Mon corps était humain comme le vôtre ; beaucoup ont dit de Moi que Je ne pouvais pas souffrir parce que mon corps de chair, celui d'un Dieu sans tache, ne pouvait connaître ni la douleur, ni la maladie, ni la souffrance ! Je ne suis pas venu pour me poser en Maître des corps mais en Maître des cœurs et les clous et les pointes ont flagellé Mes nerfs et meurtri Ma chair tout comme vous. Quels sont ceux - qui sont vos faux maîtres - qui enseignent de telles absurdités ? Il M'a fallu passer par la souffrance, passer par l'incarnation pour vous délivrer et beaucoup encore se sont enfermés de plus en plus...

J'attends des Dismas<sup>1</sup> de mes enfants perdus et c'est avec amour que Je les sauverai ; leur cœur est plus pur que tous ceux de vos dirigeants

---

1) Une tradition qui apparaît au moins dès le IV<sup>e</sup> siècle attribue au bon larron crucifié à côté du Christ le nom de Dismas. L'Église catholique l'a reconnu comme saint (fêté le 25 mars sous l'appellation de «saint brigand») en vertu de la promesse du Christ : «En vérité, je te le dis, aujourd'hui tu seras avec moi dans le paradis» [Lc 23, 43].

avidés de pouvoir, d'orgueil et d'avoir et pourtant, J'ai soif de leurs cœurs qui se perdent dans les méandres et les feux de tous leurs pactes cachés.

Mon petit amour d'enfant, ne pleure plus ; Je restaurerai tes cellules, Je restaurerai ton cœur, mais il pleure encore de plus en plus uni au Mien. Ne te perds pas dans la souffrance mais dans l'amour, puisque sans la souffrance il n'y a pas d'amour... et sans l'amour pas de souffrance. C'est vous qui l'avez voulu ainsi par votre désobéissance à Mon Sacré Cœur et celui qui me suit ne marche pas dans les ténèbres mais dans les douleurs effroyables de ce monde sans foi, sans partage, égoïste et pervers. Le cœur pur est criblé de poignards et perclus d'épines, il est associé à Ma douleur permanente et caché aux yeux des hommes qui, s'ils le voyaient, le cribleraient plus encore.

Toi, Mon agneau délaissé du monde, bois la petite coupe que Je te présente et partage avec Moi le temps des Noces. Les fruits après viendront et il ne t'appartient pas de les connaître. Reste dans la simplicité et n'oublie jamais que Je veille, invisible et cependant si présent. Et puis tu as près de toi des amis de cœur. Sois simplement fidèle et abandonnée.

N'aie jamais peur des attaques répétées de celui qui n'a aucun pouvoir, pas même celui de la mort car, si Je suis allé jusque dans la mort, c'était pour la sanctifier par Ma Présence et vous sauver tous en Mon amour. La mort n'existe pas, elle n'est qu'un leurre pour vous mener dans les méandres du désespoir.

Garde foi et aime sans te retourner. Va toujours devant. Ne juge pas et tu ne seras pas jugée, aime toujours et il te sera donné au centuple. Vous êtes tous Mes enfants, des enfants de l'Amour, des enfants de Mon Cœur débordant...

*Ma voisine de chambre interrompt le message.*